

Source : PARIS MATCH

Keyword : CHAPELLE MUSICALE REINE ELISABETH

Page(s) : 78-83

Journalist : Emmanuelle Jowa

Date : 14.04.2022

Circulation : 42.807

Reach : 294.600\*

Frequency : Weekly

La Chapelle musicale Reine Élisabeth continue d'accueillir artistes russes et ukrainiens. Son CEO Bernard de Launoit défend ses valeurs.



Source : PARIS MATCH

Keyword : CHAPELLE MUSICALE REINE ELISABETH

Page(s) : 78-83

Journalist : Emmanuelle Jowa

Date : 14.04.2022

Circulation : 42.807

Reach : 294.600\*

Frequency : Weekly

# LA MUSIQUE POUR RAPPROCHER LES PEUPLES

CEO de la Chapelle musicale Reine Élisabeth et artisan de son renouveau depuis 2004, Bernard de Launoit est une figure emblématique du monde culturel en Belgique. À quelques semaines du prestigieux concours annuel, il livre les clés d'une institution à la réputation internationale.

REPORTAGE **EMMANUELLE JOWA**  
PHOTOS **RONALD DERSIN**



Source : PARIS MATCH  
 Keyword : CHAPELLE MUSICALE REINE ELISABETH  
 Page(s) : 78-83  
 Journalist : Emmanuelle Jowa

Date : 14.04.2022  
 Circulation : 42.807  
 Reach : 294.600\*  
 Frequency : Weekly

# « Grâce à la musique, on apprend à écouter l'autre »

Un entretien avec Emmanuelle Jowa

**Paris Match.** Vous œuvrez depuis 2004 à la tête de la Chapelle musicale Reine Élisabeth, dont vous êtes le CEO et président exécutif. Que reprenez-vous de ces années ?

**Bernard de Launoit.** Nous avons complètement restructuré le contenu, ensuite le contenant, avec un nouveau programme plus en phase avec le monde actuel. Nous nous sommes adaptés à une époque nouvelle tout en conservant les grands principes à l'origine de la Chapelle : les missions de transmission à travers le compagnonnage d'une génération à l'autre, avec maîtres et jeunes talents. Au fil des ans, le projet a grandi. D'une vingtaine de jeunes, nous sommes passés à quatre-vingts, et de vingt à trente nationalités différentes chaque année.

En 2015, nous avons inauguré de nouvelles installations, dont une aile contemporaine incluant notamment des facilités de logement. La résidence d'artistes est l'une des spécificités de la Chapelle, avec les lieux de travail, les salles de musique et de concert. Depuis 2015, elle est ainsi devenue, au-delà de son rôle de formation, un diffuseur reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles en tant qu'institution à caractère également fédéral, qui existe depuis plus de quatre-vingts ans.

**La Chapelle bénéficie d'une réputation internationale qui va croissant. Quels profils ont les talents qui vous rejoignent ?**

C'est aujourd'hui une des plus grandes

institutions de ce type dans le monde, un centre d'excellence musicale. Nous formons des « post-masters », des musiciens sortis du cycle universitaire et ayant déjà un pied dans un début de carrière, qui viennent à la Chapelle pour un dernier polissage. Ce que nous appelons l'« artist diploma » est la finalité de ce post-master : à savoir, la fin d'un cycle à la Chapelle, avec un projet de concert proposé par le jeune.

**Y a-t-il des quotas parmi les nationalités recrutées ?**

Nous n'appliquons pas de quotas. Les sélections s'opèrent uniquement sur la base du potentiel de chaque jeune. On compte une majorité d'Européens, de plus en plus de Nord-Américains et toujours une quantité significative d'Asiatiques : Coréens, Japonais, Chinois. La Chapelle

**« Nous condamnons la guerre en Ukraine, mais il n'est pas envisagé de faire du "Russian bashing" »**

est un lieu de rencontre et de partage où toute culture, toute origine est naturellement acceptée et où la diversité est encouragée. À travers son expérience de vie, chacun participe à créer un petit univers et contribue à ce village global.



Devant la Chapelle Reine Élisabeth, une institution de renommée mondiale.

Source : PARIS MATCH  
 Keyword : CHAPELLE MUSICALE REINE ELISABETH  
 Page(s) : 78-83  
 Journalist : Emmanuelle Jowa

Date : 14.04.2022  
 Circulation : 42.807  
 Reach : 294.600\*  
 Frequency : Weekly

**MATCH ACTUALITÉ**

**Elle compte aussi, parmi ses talents en formation, des Russes et des Ukrainiens. Y a-t-il là un rôle d'arbitre à jouer, ou simplement de modèle de confraternité ?**

Nous condamnons bien sûr la guerre en Ukraine, mais il n'est pas envisagé de faire du «Russian bashing». Nous avons envoyé un communiqué expliquant la position de la Chapelle sur la question. Nous sommes très solidaires de tous les drames qui se déroulent là-bas. La Chapelle doit rester par ailleurs un lieu d'accueil et de partage autour de la musique et de ses valeurs. Le peuple russe souffre aussi de cette situation. Partout dans le monde, en Europe et en Amérique du Nord notamment, les Russes sont dans une situation difficile. On fait des raccourcis même s'ils n'ont rien à voir avec les drames qui se déroulent tous les jours en Ukraine et dont nous sommes, via nos écrans, les spectateurs passifs. Ce monde de l'image est par ailleurs terrible. Et de nombreux artistes dans le monde subissent les effets indirects de la guerre infligée par Poutine. En Russie, on ne les entend pas, car ils n'ont pas nécessairement la liberté de s'exprimer. Certains d'entre eux essaient de nous rejoindre en passant par la Finlande. La situation est très complexe. Un de nos talents attendus, un jeune Ukrainien, est quant à lui bloqué à la frontière slovaque depuis quelques semaines. Il est retourné en Ukraine juste avant le début de la guerre et se retrouve, comme des millions de ses concitoyens, dans une situation dramatique. Nous sommes constamment en contact avec lui. Nous essayons de l'aider à notre niveau et espérons qu'il arrivera à rejoindre Bruxelles à temps pour le concours Reine Élisabeth, où il est candidat. Cela dépendra de la volonté des autorités ukrainiennes<sup>(1)</sup>. Un étudiant russe, Sergéï Redkin, qui a passé quatre ans chez nous et a reçu le deuxième prix du concours Reine Élisabeth en mai 2021, édition piano, est arrivé à Sofia en Bulgarie. Durant les prochaines semaines, nous organiserons un concert dont les fonds récoltés seront reversés à une cause ukrainienne. Nous souhaitons lancer des initiatives diverses mais qui s'inscrivent en priorité dans le respect de la charte de la Chapelle, sous le principe des valeurs universelles.

**Quels sont vos liens avec la Russie aujourd'hui ?**

Les partenariats sont à l'arrêt. Nous avons eu des collaborations avec des académies ou festivals à Saint-Petersbourg, Sotchi et Iaroslavl.

**La Chapelle est connue dans le monde entier.**

Nous organisons 250 concerts par an. Nous travaillons avec des producteurs en Belgique et à l'étranger, et notamment en Amérique du Nord. Nous avons donné récemment notre premier concert à Washington depuis deux ans. Dès février 2020, au début de la crise sanitaire, tout avait dû être annulé. Nous avons des activités sur la côte Est des États-Unis, au Canada, à Montréal et au Québec, et nous entretenons des partenariats un peu plus surprenants, avec Abu Dhabi, Mumbai en Inde, mais aussi au Japon, en Corée et en Chine. Et puis, bien sûr, en Europe, avec la France, l'Italie, l'Allemagne, la Suisse, l'Espagne ou encore les Pays-Bas. De manière générale, notre mission est aussi de faire circuler les jeunes que nous formons en Belgique et à l'étranger.

**Y a-t-il des profils types de musiciens qui sont accueillis à la Chapelle musicale ?**

Ce sont tous des artistes, des jeunes plongés dans la musique souvent depuis la plus petite enfance. La musique fait partie intégrante de leur vie. Ils ont tous une personnalité forte et unique.

**Leur background culturel induit-il forcément un contexte socio-économique plus favorable que la moyenne ?**

Économique, non, culturel sans doute dans le sens où il y a des pays en Europe, comme la Belgique, où l'on n'apprend pas ou très peu la musique à l'école. Mais je peux vous dire que parmi nos élèves, certains, venant de pays où la musique s'apprend très tôt comme en Europe de l'Est ou en Asie, sont issus de toutes les catégories sociales, et donc parfois moins favorisés.

**En revanche, leur contexte familial est sans doute d'un niveau culturel et d'éducation plus élevé ?**

En Chine, des dizaines de millions de gens pratiquent le piano. La plupart d'entre eux ne sont pas issus d'un milieu social privilégié, ils bénéficient d'aides ou de bourses. Il est vrai qu'ils viennent souvent d'un environnement intellectuel et artistique. D'autres ont des parents qui sont musiciens dans des orchestres au fin fond de l'Ukraine, de la Bulgarie ou de la Roumanie. Ce sont des environnements sociaux très divers, mais dans lesquels on trouve ce point commun : on y suscite une envie, un don, on a l'intelligence de les pousser dans cette direction.

**Vous défendez ardemment cette éducation par la musique.**



**Un CV en béton**

Licencié en sciences économiques à l'Université libre de Bruxelles, Bernard de Launoit entame sa carrière comme assistant au Minka (musée d'art contemporain d'Anvers) et travaille ensuite pour la galerie Isy Brachot (Bruxelles et Paris), spécialisée dans la peinture surréaliste belge. Il sera, de 1994 à 1999, administrateur délégué de Christie's Belgium. Il rejoindra l'Orchestre des Champs-Élysées de Philippe Herreweghe à Paris et sera l'un des fondateurs et le vice-président de la Fondation Magritte, créée en 2000 et partenaire dans la création du Musée Magritte. Il est également producteur d'une certaine de documentaires (notamment à travers Alizé Production, à Bruxelles). Parmi ceux-ci, la plus grande expédition jamais filmée à l'Everest, lors du cinquantième anniversaire de la première ascension, en 2003. En tant que producteur toujours, il reçoit en 2014 un Magritte du premier Film pour «Une chanson pour ma mère», de Joël Franke. Le film documentaire «La Belge Histoire de Cannes», d'Henri de Gerlache, sera sélectionné à Cannes en 2017. Il préside par ailleurs Exploration du Monde depuis 2005. Passionné de musique, il est depuis 2004 CED de la Chapelle musicale Reine Élisabeth. Il a présidé l'Orchestre royal de chambre de Wallonie de 2007 à 2020, a été nommé administrateur du concours Reine Élisabeth en 2013 et est devenu en mai 2015 président du conseil d'administration de la Chapelle musicale.

Grâce à la musique, on apprend à écouter l'autre. À travers les chorales Equinox, on s'adresse à des populations de jeunes qui n'y ont pas un accès immédiat (NDLR: Equinox se consacre à la création, au développement et à la promotion de chorales composées de voix n'ayant, a priori, pas ou plus accès à un encadrement musical de qualité. Il existe par exemple une chorale Equinox au sein d'une école spécialisée pour adolescents atteints d'autisme). La musique est un langage. Son apprentissage crée un terreau favorable et

<sup>(1)</sup> Depuis l'interview, il a réussi à revenir en Belgique.



Source : PARIS MATCH  
 Keyword : CHAPELLE MUSICALE REINE ELISABETH  
 Page(s) : 78-83  
 Journalist : Emmanuelle Jowa

Date : 14.04.2022  
 Circulation : 42.807  
 Reach : 294.600\*  
 Frequency : Weekly

structure l'esprit. Chez les enfants du Juge, par exemple, on constate une amélioration claire de la vie scolaire et quotidienne. Souvent, d'ailleurs, les musiciens obtiennent de bons résultats à l'école car ils ont appris à travailler à différents niveaux et leurs cerveaux fonctionnent assez rapidement.

**Sans parler de l'association aux mathématiques.**

On pourrait citer dans ce sens la musique de Bach, très structurée. On pourrait parler plus largement des liens entre apprentissage musical et matières scientifiques, ou même informatiques.

**Vous venez d'une grande famille d'amateurs d'art, d'économistes, d'intellectuels. Quel type d'éducation avez-vous reçue ?**

Mes parents nous ont, mes frères et moi, toujours laissés libres de nos choix, j'ai un frère producteur, Michel, qui gère un musée (il est directeur du MIMA, le Millennium

**« Magritte est devenu une icône incontournable »**

Iconoclast Museum of Art, à Molenbeek-Saint-Jean, NDLR). Mon frère Yvan mène une carrière de scientifique dans la recherche contre le cancer et est vice-président du Concours Reine Elisabeth. Ma mère, qui est autrichienne, a toujours eu

un goût pour la musique et les arts en général. Mon grand-père et mon père étaient des hommes d'affaires qui s'intéressaient aux arts et aux sciences. Dans ma propre famille aujourd'hui, source de mon équilibre, j'essaie aussi, avec ma femme, de transmettre ce goût pour les arts à nos enfants.

**La reine Paola est la présidente d'honneur de la Chapelle musicale. Que sait-on trop peu encore de son soutien à la musique ?**

La reine Paola est une femme sensible aux arts. La musique est donc également un centre d'intérêt pour elle. Dans le cas de la Chapelle, elle démontre, comme pour sa propre fondation, un intérêt pour la jeunesse et l'éducation. Elle est notre prési-

dente d'honneur depuis 2009. Pendant toutes ces années, elle a été présente de manière régulière lors de cours, de concerts ou de remises de diplômes. Ses visites ont le plus souvent été discrètes, comme l'étaient celles de la reine Elisabeth en son temps.

**Vous êtes le vice-président de la Fondation Magritte, créée en 2000 et partenaire dans la création du musée Magritte, inauguré en juin 2009. René Magritte est-il aujourd'hui l'icône culturelle absolue en Belgique ?**

Le musée Magritte est une valeur ajoutée immense à Bruxelles. Bien sûr, la Belgique compte bien d'autres atouts : Bruges, la Grand-Place, les maîtres flamands, tout ce qui touche à l'histoire de cette région d'Europe... Mais il est vrai que Magritte est une icône incroyable du XX<sup>e</sup> siècle. J'ai rencontré Charly Herscovici, l'héritier des droits, dans les années 1990. Il a extrêmement bien géré la promotion de cet artiste décédé en 1968. Magritte est devenu en un quart de siècle incontournable, à la fois à travers les grandes expositions qui lui sont consacrées dans le monde et au niveau de l'image. La création du musée en 2009 s'est faite à l'initiative de Michel Draguet, directeur général des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, avec de magnifiques partenariats publics et privés. Charly Herscovici a fait un très beau travail depuis trente-cinq ans, depuis le décès de Georgette, l'épouse de Magritte, en accompagnant son œuvre à travers le monde. Il a contribué à cette reconnaissance muséale exceptionnelle en soutenant partout des initiatives d'expositions. Les héritages d'artistes, les « estates », ne sont pas toujours aussi bien suivis. Un « Empire des lumières » s'est vendu à 80 millions de dollars. Une valeur qui a décuplé durant ces vingt-cinq dernières années, confirmant la reconnaissance de ce grand peintre sur le marché de l'art.

**Le projet de Musée du Chat et du dessin de presse initié par Philippe Geluck devrait être, dans un autre registre, également porteur.**

Ce lieu, proche de Bozar, est très prometteur. Philippe Geluck est un artiste et un formidable entrepreneur. Il a lancé tout cela lui-même avec beaucoup d'énergie.

« Il y a beaucoup à faire sur le statut de l'artiste ».



**« Le bicentenaire de la Belgique sera célébré en 2030. J'aimerais évoquer l'histoire de ce pays né des décombres de 1815 »**

Source : PARIS MATCH

Date : 14.04.2022

Keyword : CHAPELLE MUSICALE REINE ELISABETH

Circulation : 42.807

Page(s) : 78-83

Reach : 294.600\*

Journalist : Emmanuelle Jowa

Frequency : Weekly



MATCH ACTUALITÉ



« Je voudrais que l'on puisse remédier à l'injustice sociale concernant l'accès à la culture. Il faut que chacun y soit sensibilisé par l'éducation. »

Il est déterminé et le projet va aboutir. La Ville peut faire des choix stratégiques sur l'utilisation de ses bâtiments, mais plus il y a d'initiatives culturelles qui sortent de terre, mieux c'est. Il n'y a pas de saturation de lieux muséaux à Bruxelles aujourd'hui, par rapport à d'autres grandes villes européennes.

**Vous avez produit une centaine de documentaires qui s'inscrivent dans le domaine culturel et de l'aventure, dont la plus grande expédition jamais filmée à l'Everest, lors du cinquantième anniversaire de la première ascension en 2003. Vous fonctionnez au coup de cœur ?**

Ouï, j'ai produit beaucoup de films d'aventure et d'exploration, des sujets autour du cinéma, des captations musicales pour la RTBF, Arte et d'autres. C'est le plus souvent lié à mes intérêts et mes passions.

**De quels projets rêvez-vous ?**

Le bicentenaire de la Belgique sera célébré en 2030. J'aimerais produire des sujets autour de cet anniversaire, évoquer l'histoire de ce pays né des décombres de 1815.

Certaines initiatives seront en quête de financements indépendants.

**Si vous aviez une carte blanche totale, qu'aimeriez-vous faire évoluer dans le monde de l'art ?**

Il y a beaucoup à faire sur le statut de l'artiste. D'autres pays comme la France et son exception culturelle sont beaucoup plus avancés sur ce plan. Le statut de l'artiste y est consacré. Ceux-ci vivent des moments très inspirants alternant avec d'autres plus difficiles. Le statut permet de lisser cela dans le temps. Ces questions sont analysées dans les fédérations des arts du spectacle dont nous sommes membres et

le relais se fait au niveau politique. Je voudrais aussi qu'on puisse remédier à l'injustice sociale concernant l'accès à la culture. Il faut que chacun y soit sensibilisé par l'éducation.

**Vous avez d'ailleurs déploré que la culture ait été qualifiée de « non essentielle » durant la pandémie.**

Bien sûr, elle ne fait pas partie à proprement parler des biens de première nécessité, mais elle est essentielle au bien-être collectif. Ce qui se passe à Kyïv chaque jour place Maïdan est éloquent : un orchestre amateur y donne un concert de quelques minutes. C'est une expression de la vie, qui engendre un petit moment de bonheur alors que les combats font rage. L'image est frappante. Preuve supplémentaire de la résistance des Ukrainiens, les musiciens de l'Orchestre symphonique de Kyïv ont donné un concert le 9 mars sur cette même place. **Emmanuelle Jowa**

DU 14 AU 20 AVRIL 2022 PARIS MATCH